

L'actu éco en Pays Basque

LES ÉCHOS
DE LA CCI

Les 24 heures
de l'innovation sont
transfrontalières

NUM Organisée dans le cadre des projets européens transfrontaliers Transferin et Competitiv'eko, la 1^{re} édition transfrontalière des 24 heures de l'innovation portera sur la thématique « Advanced Manufacturing » ou fabrication et procédés avancés. Elle aura lieu les 15 et 16 mars au parc des expositions de Ficoba, à Irun. L'objectif de cette première édition transfrontalière, animée par l'Estia et la Chambre de commerce et d'industrie Bayonne Pays basque, est de réunir et de faire se rencontrer les acteurs transfrontaliers compétents dans le domaine de la fabrication avancée et les entreprises intéressées par l'industrie du futur. Inscriptions et informations sur 24h.estia.fr

A chaque projet
sa Soluccio

ENTREPRISES Par sa connaissance du territoire et de ses dynamiques économiques, la Chambre de commerce et d'industrie (CCI) Bayonne Pays basque est le premier interlocuteur des entrepreneurs sur le terrain pour les aider à piloter leur entreprise de A à Z. Les conseillers CCI sont à même d'informer, d'accompagner et d'apporter des expertises et des solutions sur huit thématiques clés regroupées sous la marque Soluccio. Pour découvrir en vidéo comment Soluccio accompagne les entreprises dans leur développement rendez-vous sur bayonne.cci.fr

Donner du sens à sa
taxe d'apprentissage

FORMATION En effectuant le versement de la taxe d'apprentissage auprès de la CCI, les entreprises sont sûres de bénéficier de conseils et de participer au développement d'une offre de formation de qualité sur le territoire. Pour simplifier les démarches, la CCI garantit la transparence et la proximité par le versement auprès de l'Organisme collecteur de taxe d'apprentissage (Octa) Nouvelle-Aquitaine, seul collecteur régional de taxe d'apprentissage. Les souhaits de l'entreprise sont ainsi respectés. Contact : Vanessa Florence au 05 59 46 59 72 ou vflorence@bayonne.cci.fr

Les permanences de la
Chambre de commerce
et d'industrie

FRANCHISE Déposer sa marque, protéger son innovation, obtenir des conseils en droit des affaires, fiscal et des sociétés, ou encore tout savoir sur la création d'une franchise, la CCI et ses partenaires proposent des permanences mensuelles, gratuites et assurées par des professionnels spécialisés. Pour connaître le calendrier des prochaines permanences contactez le 05 59 46 59 46 ou allez sur bayonne.cci.fr

La construction en transition

NOBATEK INEF 4 L'institut de recherche installé à Anglet joue un rôle essentiel pour la transition énergétique de la construction et de la rénovation

Jean-Pierre Tamisier
jp.tamisier@sudouest.fr

Lors de sa commission permanente du 16 novembre 2018, le Conseil régional de Nouvelle-Aquitaine a dégagé une enveloppe globale de près de 3M€ pour les projets de recherche de Nobatek Inef 4 et ses laboratoires communs avec l'Université de Bordeaux et l'Université de Pau et des Pays de l'Adour, pour les trois prochaines années (2019-2021). De quoi conforter l'institut de recherche, basé à Anglet, dans la poursuite de ses travaux pour favoriser la transition énergétique du secteur de la construction.

Un fort soutien
de la Région

Pour André Falchi, directeur général, cet effort du Conseil régional « est le signe de l'importance qu'il accorde aux recherches qui sont conduites par Nobatek Inef 4 en relation avec les universitaires. Notre vocation est de faire de la recherche qui débouche sur des solutions applicables dans le domaine de la transition énergétique. »

Pour le neuf
et la rénovation

Le travail de recherche entrepris par les équipes de Nobatek Inef 4 et des laboratoires communs se décompose en grands sujets, selon Jérôme Lopez, responsable innovation et valorisation. « Nous travaillons, par exemple, sur l'intégration de l'énergie solaire dans le bâtiment, précise-t-il, le traitement de la qualité de l'air dans les bâtiments anciens, le développe-

ment et l'intégration de l'intelligence artificielle pour piloter les éléments techniques de la construction, ou encore le développement de nouveaux outils pour les architectes et urbanistes pour la rénovation des quartiers. »

Expérimentations
et recherche de débouchés

Dès la phase de recherche, en amont, Nobatek Inef 4 développe des expérimentations avec les acteurs de la filière du bâtiment. « Si les résultats sont concluants, les acteurs impliqués se saisissent de ces innovations », souligne André Falchi.

Des retombées
locales

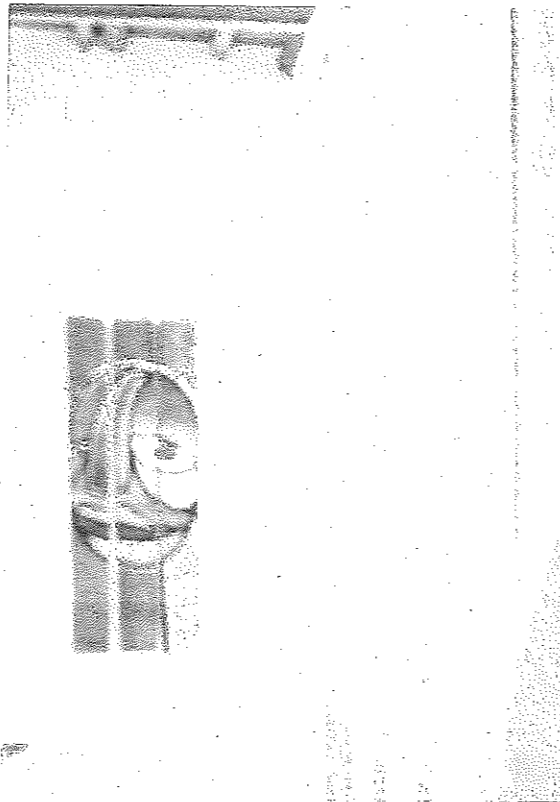
« Parmi les projets pour lesquels la Région nous a apporté son soutien, il y a eu, par exemple, les recherches sur les façades actives, de façon à réchauffer l'air ambiant de façon durable, rappelle Frédéric Betbeder, responsable du pôle Services Innovants. Nous sommes ainsi parvenus à développer des solutions qui ont notamment été appliquées lors de la réalisation du siège de l'Office 64 de l'habitat, à Bayonne. »

Les architectes
sont de plus en
plus nombreux
à venir nous
voir pour les
aider à trouver
des solutions
innovantes

« Nous sommes ainsi parvenus à développer des solutions qui ont notamment été appliquées lors de la réalisation du siège de l'Office 64 de l'habitat, à Bayonne. »

Nobatek Inef 4
et les universités

Outre les 2 213 275 euros attribués à Nobatek Inef 4 en novembre



André Falchi est le nouveau directeur de Nobatek Inef 4.

PHOTO BERTRAND LAPEQUE

demier, la commission permanente du Conseil régional a également attribué près de 900 000 euros à l'Université de Bordeaux et à l'Université de Pau et des Pays de l'Adour pour des projets de recherche dans le cadre des laboratoires communs avec l'Institut, pour la période 2019-2021. « La recherche se réalise par des équipes mixtes, poursuit Jérôme Lopez. Nous travaillons

avec des doctorants, des ingénieurs. Ce qui permet de réunir des experts des différents domaines concernés. »

Les professionnels
et l'échéance de 2020

Pour Frédéric Betbeder, la France était très en retard. « Mais il y a eu une accélération, observe-t-il. Et la réglementation va encore évoluer. À partir de 2020, tous les bâti-

AFM Recyclage reprend partiellement son activité



Le 12 mai 2016, l'explosion provoquait la mort de deux ouvriers. Le site va bientôt rouvrir partiellement. PHOTO ARCHIVES JEAN-DANIEL CHOPIN

BAYONNE Presque trois ans après l'explosion, l'Etat autorise l'entreprise à reprendre une activité partielle dans le quartier Saint-Étienne

C'était le 12 mai 2016. Le site d'AFM Recyclage subissait une tragique explosion provoquant la mort de deux ouvriers qui travaillaient sur place pour une entreprise sous-traitante. La découverte d'une mine de fond est à l'origine du sinistre. Le quartier Saint-Étienne de Bayonne a été secoué par ce drame. À tous les sens du terme.

Samedi matin, les services de l'Etat et de la Ville de Bayonne ont organisé une réunion sur le site avec

les riverains et les autres professionnels qui travaillent sur la zone. Conformément à la réglementation, l'entreprise souhaite rouvrir son établissement. Et avant que l'Etat n'autorise une reprise de l'activité, cette rencontre s'imposait.

« L'activité directement liée à l'origine du drame est supprimée. Le cisaillement est interdit sur le site », a annoncé le sous-préfet de Bayonne, Hervé Jonathan. La reprise partielle de l'activité est auto-

Le lycée Louis-de-Foix tourné vers les entreprises

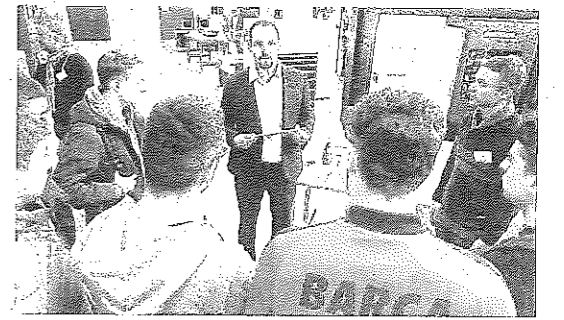


ÉDUCATION Chaque année, l'établissement fait découvrir à ses élèves des sociétés qui recrutent à partir des filières qu'il propose

Le lycée Louis-de-Foix mise sur l'ouverture. Au moment de préparer la réforme du bac, en proposant de nouvelles spécialités pour coller au plus près des intentions des élèves, l'établissement poursuit et entretient ses liens avec le monde de l'entreprise. Chaque année, il organise des rencontres avec des entrepreneurs du territoire pour montrer que ses formations ont un lien direct avec des débouchés à proximité.

« On est heureux de voir que les partenaires industriels répondent présents à notre journée, explique Laurent Marche, directeur délégué aux formations professionnelles et technologiques du lycée. Les élèves ont ainsi pu s'informer sur l'industrie, ses activités, les métiers et les diplômes recherchés... Ils ont pu échanger avec les représentants des entreprises sur notre plateau technique. »

Un moment riche pour ceux qui ont déjà décidé de s'orienter vers des filières technologiques et industrielles, mais l'occasion aussi, pour les autres, de susciter des vocations, à l'heure si difficile de faire son choix de formation.



Les rencontres entre professionnels et élèves sont instructives au moment de choisir une orientation. PHOTO B.L.

« Pour les élèves de seconde, ces rencontres sont importantes, reconnaît Laurent Marche. C'est concret. » Dassault, Safran, Lauak... Autant de fleurons qui recrutent. Et les activités de réalité virtuelle, d'impression 3D, d'usinage sur machine-outils à commande numérique, de contrôle tridimensionnel de pièces mécaniques, de gestion d'énergie à distance sont autant de forces d'attractions pour les futurs élèves et étudiants férus de technologie.

Féminisation des métiers

« Il faut faire connaître ces filières au plus grand nombre », ajoute-t-il. Et briser le tabou du genre. Les métiers de l'industrie ne sont pas réservés aux hommes et s'ouvrent de plus en plus à la féminisation. « Les offres d'emploi sont

toujours plus nombreuses pour des techniciennes et des ingénieures, et nous comptons de plus en plus d'étudiantes dans nos BTS industriels : électrotechnique, maintenance de systèmes et conception de processus de réalisation de produits... Cela marche bien, ce sont des filières qui réussissent, des emplois modernes », constate le directeur délégué.

Au total, 60 élèves sortent chaque année avec un BTS en poche du lycée Louis-de-Foix, ainsi que 20 apprentis. Certains continuent en licence professionnelle ou en école d'ingénieur, d'autres se lancent sur le marché du travail. L'établissement montre que les métiers industriels peuvent faire rêver les plus jeunes. Pierre Sabathié

Une promotion de 44 diplômés

FORMATION
CONTINUE

Les programmes attirent
toujours plus de salariés
et d'entreprises

La cérémonie de remise des diplômes de la formation continue s'est déroulée jeudi dernier à la Chambre de commerce et d'industrie (CCI) de Bayonne, sous la présidence d'André Garreta. 44 stagiaires ont ainsi vu leur parcours de douze ou dix-huit mois gratifié d'un diplôme inscrit au Répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) établi par l'Etat et éligible au CPF.

Le pôle Formation de la CCI Bayonne Pays basque, qui réunit quatre programmes de formations diplômantes, répond aux besoins des entreprises du territoire composées majoritairement de TPE qui recherchent des profils à la fois experts dans leur métier et capables de polyvalence.

Quatre spécialités

Quatre diplômes sont accessibles à la CCI : responsable de développement commercial (bac + 3/4),



Les diplômés de la promotion 2018. PHOTO B.L.

chef de projet en marketing Internet et conception de site (bac + 3/4), assistant(e) de direction(s) (bac + 2), chef d'entreprise-développeur de PME - école des managers (bac + 3/4). Cette offre plébiscitée par les salariés et les entreprises voit le nombre de ses stagiaires augmenter chaque année.

André Garreta a rappelé, lors de son discours, « l'importance de la formation sur un territoire où les créations et cessions d'entreprises

Contact au pôle formation : 05 59 46 58 03 ou cciformations@bayonne.cci.fr

ent son activité

risée après des travaux importants sur « cette installation classée avec le régime le plus sévère qui peut s'appliquer aux sites industriels », a souligné le maire de Bayonne, Jean-René Etchegaray.

Riverains inquiets

Jean-Philippe Desplat, directeur général du groupe AFM, confirme que le site aura désormais une activité recalibrée. Après tri sur place, les matériaux récupérés seront expédiés pour traitement sur la zone principale d'activité d'AFM, à Basens, en Gironde. Ces annonces ne rassurent que modérément des ri-

verains qui ont encore le son et les images du drame en tête. Certains craignent des risques et des nuisances lors de la réouverture.

« Je suis serein sur les retombées de la nouvelle activité en termes de nuisances sonores et de trafic routier », signale Jean-Philippe Desplat. Le maire s'engage à ce que des rendez-vous puissent être organisés avec chacun des riverains qui le souhaite. Le sous-préfet prévoit de créer un comité local de concertation pour « corriger le tir en fonction de ce qui sera observé ». C.P.